



CULTURE

Paris a rendez-vous avec la dolce vita

PHOTO Le studio Willy Rizzo rend hommage aux femmes dans le cinéma italien des années 1960.



Sophia Loren, en 1961. [WILLY RIZZO](#)

Paris a rendez-vous avec la

PHOTO Le studio Willy Rizzo rend hommage aux fen

ERIC NEUHOFF eneuhoff@lefigaro.fr

À Rome, tous les chemins menaient à Cinecittà. Dans les années soixante, c'était l'adresse à ne pas manquer. Willy Rizzo était chez lui. À voir ses clichés, on sent qu'il était à tu et à toi avec ses modèles. Pier Angeli baise la tête en chemisier à rayures boutonné jusqu'au cou. La fiancée de James Dean, en costume d'époque, jouait dans *Mam'zelle Nitouche* d'Yves Allégret. Sur le tournage, on la repère aux côtés d'un Pasolini qui est le sosie presque parfait de Christian Marquand.

À l'époque, Anouk Aimée avait des taches de rousseur. Antonella Lualdi se passait avec sensualité une main dans

les cheveux. Sophia Loren a une fleur entre les dents et regarde l'objectif avec des yeux de lionne prête à dévorer l'univers. Dans sa robe rouge, bronzée comme un abricot, Claudia Cardinale sourit presque timidement.

Gaieté et nostalgie

Tiens, des inconnus : un couple roule à scooter piazza del Popolo. Le conducteur est en costume. La passagère est en amazone, avec un chapeau de paille. Elle tient un foulard qui flotte derrière elle comme la bannière d'une princesse de l'antiquité. Fellini et Anita Ekberg s'amuse devant un bâtiment de l'EUR. Elle est pieds nus sur un escalier, dans une pose ironique et provocante. Lui est au premier plan, en imperméable, les poings sur les hanches. La dolce



vita se déclinait en noir et blanc. L'acteur de péplum Franco Balducci s'affiche en peignoir sur sa terrasse qui domine les toits de la ville. Voici Gina Lollobrigida toute poitrine dehors. La revoilà dans un restaurant d'Ostie, en compagnie de Tony Curtis et Janet Leigh.

À table, il y a aussi Maria Schell. Sur la nappe, on distingue un paquet de Vice-roy. Il était permis de fumer et de penser que l'avenir ressemblerait à une comédie italienne. Lucia Bose, brune et très sage, arbore une tenue d'écuycère. Marlene Dietrich dans *Une histoire de Monte Carlo* avait Vittorio de Sica (en smoking) pour partenaire. Qu'est devenu le réalisateur Samuel A. Taylor ? Monica Vitti est savamment décoiffée dans son pull noir. Sur le plateau de *La Stra-*

da, Giuletta Masina a enfilé le manteau de Gelsomina. Elle tient une marguerite qui a perdu quelques pétales. Elle a l'air triste comme tout. C'est le rôle qui voulait ça. Sinon, ses images pétillent de gaieté et de nostalgie. En fond sonore, on entend résonner les rires des passantes sur la via Veneto, le bruit des Fiat 500 place d'Espagne, le cri d'un assistant qui signale le début d'un plan. « *Azione!* » Avec l'accent, s'il vous plaît.

Le guide, complice et facétieux, s'appelait Willy Rizzo. Il avait inspiré à Herge le personnage de Walter Rizzoto dans *Les Bijoux de la Castafiore*. Ça n'est pas rien. ■

Rendez-vous à Cinecitta, Studio Willy Rizzo, jusqu'au 1^{er} avril. 12, rue de Verneuil (Paris VII^e).